



GAËLLE JOSSE

Une longue impatience

Notabilia



Gaëlle Josse, venue à l'écriture par la poésie, a reçu le prix de littérature de l'Union Européenne pour « Le dernier gardien d'Ellis Island ». « Une longue impatience » fait partie de la dernière sélection du Prix Charles Exbrayat 2018.

« Ce soir, Louis n'est pas rentré. »

Dans la grande maison les deux petits vont à leurs jeux, à leurs leçons, mais demandent pourquoi Louis n'est pas là. Anne donne ses explications, rassurantes, essaye de croire en ses propres paroles mais quand les enfants monteront dans leur chambre « *pas d'histoire ce soir* » dira-elle en les embrassant. Et quand Étienne rentrera, après avoir tiré le rideau de la pharmacie, elle lui dira « *tu n'aurais pas dû.* »

Le lendemain les gendarmes frapperont à la porte : « *Une fugue, ça arrive vous savez madame, c'est un adolescent un peu difficile, dites-vous, mais il va surement revenir, il est mineur, il n'a pas d'argent, où voulez-vous qu'il aille ?* »

Depuis elle monte sur la falaise, regarde les bateaux et quand Étienne est à l'officine et les petits à l'école elle prend le chemin de « *la bicoque adossée au vent* » - la maison aux volets bleus - celle d'un autre temps, d'une autre vie qu'elle partageait jadis avec Louis. La guerre était là, les Allemands aussi, la RAF pilonnait les bateaux de pêcheurs. « *Il fallait affamer l'occupant* » disait Churchill.

Dans la maison aux volets bleus, elle écrit. Jour après jour, des lettres à Louis : à Monsieur Louis Le Floch, aux bons soins de la Compagnie Générale Maritime, de la part de Madame Anne Quémeneur : « *Lorsque tu reviendras mon Louis, ce sera une liesse, la joie de sourire à nouveau au monde.* » Et elle lui décrit les plats qu'elle cuisinera pour cette résurrection. Des plats de la mer, des plats de la terre, des plats du souvenir, « *les plats des pauvres* » comme ils disent là-haut dans la grande maison. La maison Quémeneur où elle a tant de mal à trouver sa place : « *Et tu seras le héros du jour, celui qui a couru les mers du monde et qui est revenu.* »

Car elle le sait, il vogue sur les mers du monde, son Louis. Ne lui avait-il pas dit, il y a bien longtemps en lui serrant bien fort la main, le jour où la baleine s'était échouée sur la plage : « *Je partirai sur la mer où vivent les baleines, pour les voir nager.* »